



RD Congo

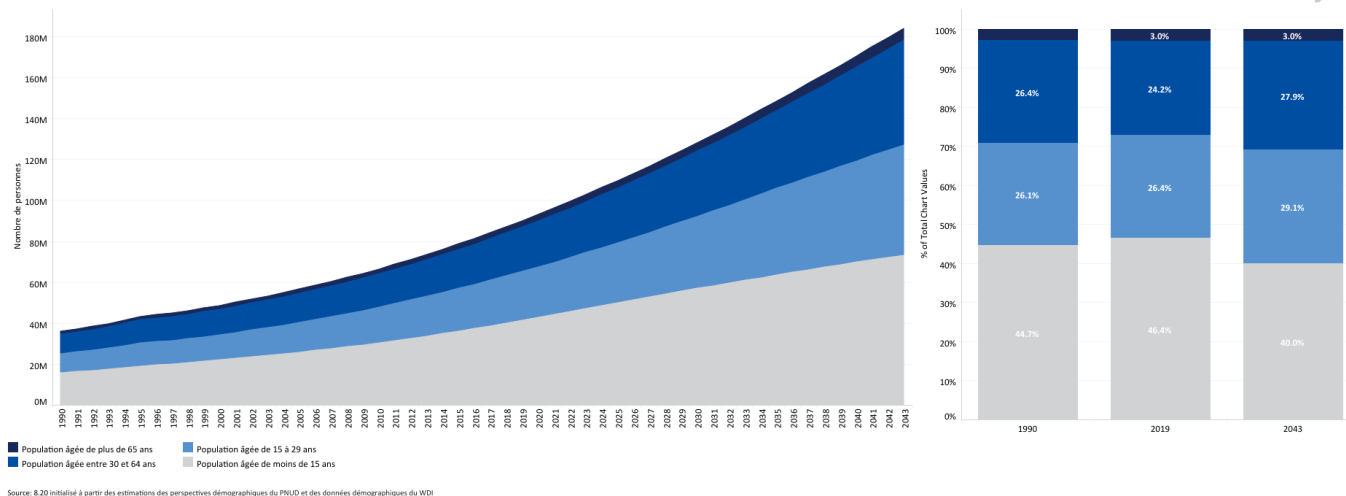
RD Congo: La trajectoire actuelle de développement

Blessing Chipanda and Kouassi Yeboua

Last updated 16 May 2024

RD Congo: La trajectoire actuelle de développement

Graphique 2: Structure de la population sur la trajectoire actuelle, 2019-2043



Le graphique 2 présente la structure de la population jusqu'en 2043 sur la trajectoire actuelle de développement.

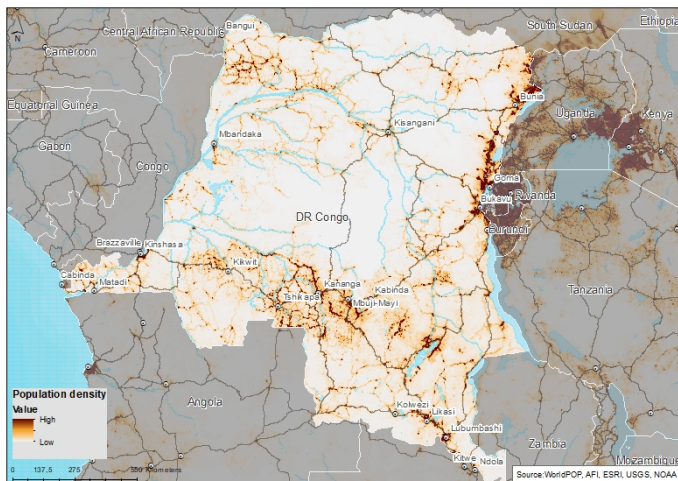
La République démocratique du Congo est l'un des pays les plus diversifiés linguistiquement au monde, avec environ 215 groupes ethniques et linguistiques distincts. Le français, introduit par les colons belges, est la langue officielle de la RD Congo. Cependant, la plupart des Congolais parlent couramment d'autres langues telles que le swahili, le lingala, le kikongo et le tshiluba. La majorité de la population de la RD Congo est chrétienne, avec près de 70 % de la population appartenant à diverses confessions, suivies par les religions africaines, l'islam et d'autres croyances.

Avec une population estimée à environ 99 millions d'habitants en 2022, la RD Congo est le quatrième pays le plus peuplé d'Afrique après, le Nigeria, l'Éthiopie, et l'Égypte. Le pays a l'une des croissances démographiques les plus rapides d'Afrique et du monde, avec une augmentation annuelle de la population de 3,3 % en 2022. Ce taux est supérieur au taux de croissance démographique moyen des pays Africains à faible revenu (2,9 %).

La croissance démographique rapide du pays a un impact significatif sur le bien-être de sa population, exacerbant son taux élevé de malnutrition et la médiocrité des services d'éducation et de santé. Avec une population croissante et un nombre très élevé de personnes à charge (personnes de moins de 15 ans et de plus de 65 ans) par rapport aux personnes en âge de travailler (15-64 ans), les conditions sociales telles que la pauvreté et la faim vont s'aggraver sous l'effet d'une démographie rapide. La croissance frappe d'abord les plus pauvres et le PIB par habitant diminue. L'offre négligeable de soins médicaux par l'État – ainsi que la pauvreté, la violence et les maladies endémiques – a conduit à une faible espérance de vie, à 62,5 ans en 2022. Ce chiffre est inférieur à la moyenne pour les pays africains à faible revenu (63,8 ans). La République démocratique du Congo compte également une très forte population de jeunes, avec environ 49 % de sa population adulte âgée de 15 à 29 ans en 2022. D'ici 2043, cette proportion n'aura diminué qu'à environ 45 %.

Sur la trajectoire actuelle (scénario de base), la population de la RD Congo augmentera de 73.6 % au cours des 20 prochaines années pour atteindre 164 millions in 2043. La population active (âgée de 15 à 64 ans) représentera environ 57 % de la population en 2043. Cela peut constituer une source potentielle de croissance à condition que la main-d'œuvre soit bien formée et que suffisamment d'emplois soient créés. La population de 15 ans et moins devrait diminuer, constituant environ 40 % de la population en 2043, tandis que la part des personnes âgées (65 ans et plus) devrait être de 3 %.

Graphique 3: Carte de répartition de la population, 2022

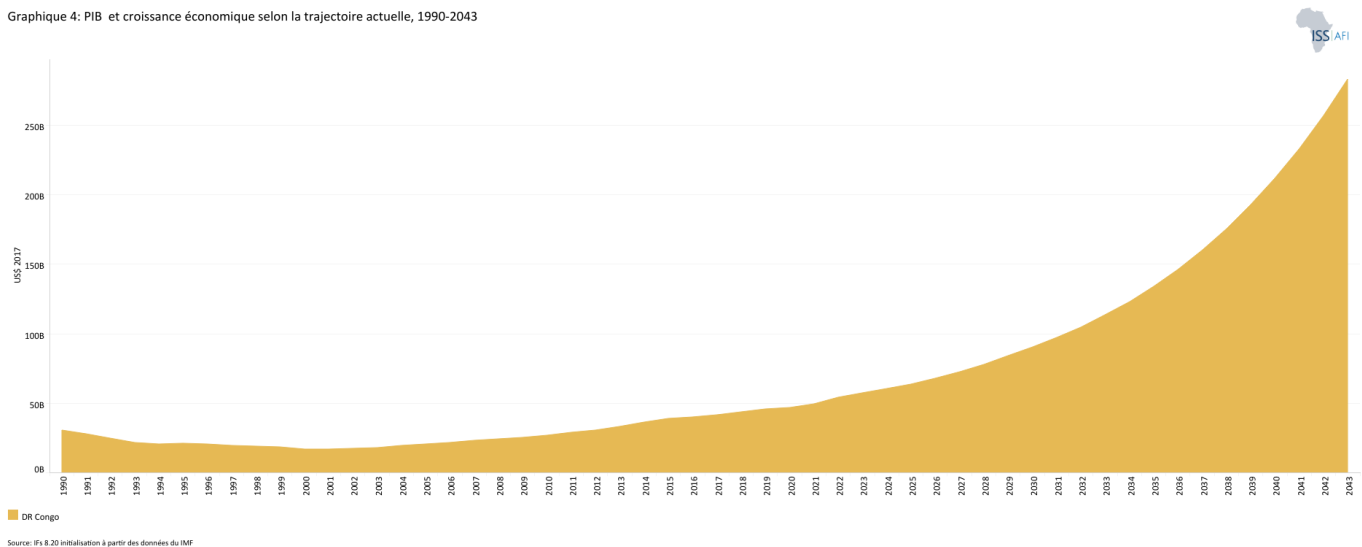


Le graphique 3 présente une carte de densité de population.

La densité de population de la RD Congo était de 0,44 personne par hectare en 2022, ce qui est comparable aux moyennes des pays africains à faible revenu (0,48 personne par hectare) et du continent (0,48 personne par hectare). Sur la trajectoire actuelle, la densité de population du pays devrait rester inférieure à un habitant par hectare d'ici 2043, ce qui est comparable aux moyennes projetées pour les pays africains à faible revenu et le continent pour la même année.

La population du pays est concentrée sur les plateaux, dans la savane à proximité des rivières et des lacs. Le nord et le centre du pays, domaine de la jungle, sont quasiment vides. L'exode rural, induit par des facteurs tels que la nécessité d'éviter les conflits et les risques qui en découlent ainsi que l'insuffisance des services ruraux, a gonflé la population des villes. Les plus grandes villes sont Kinshasa, Lubumbashi, Mbuji-Mayi, Kananga, Kisangani et Bukavu.

Graphique 4: PIB et croissance économique selon la trajectoire actuelle, 1990-2043



Le graphique 4 présente la taille de l'économie de la République démocratique du Congo depuis 1990 et comprend des prévisions jusqu'en 2043, y compris le taux de croissance associé.

L'économie congolaise a été particulièrement touchée par la série de conflits violents des années 1990. Par exemple, entre 1990 et 2003, la taille de l'économie a diminué d'environ 40 %. Le secteur minier, qui constituait le pilier de l'économie,

s'est effondré.

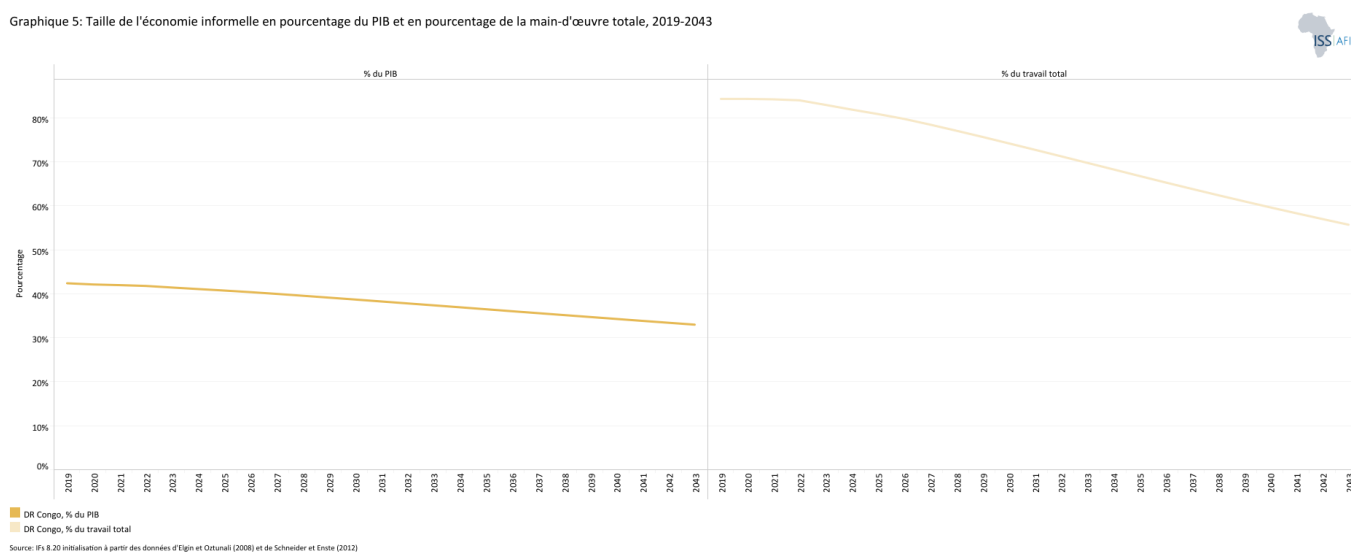
Après la signature d'un accord de paix global en 2002, le gouvernement de transition dirigé par Joseph Kabila a renoué le dialogue avec les institutions financières internationales, ce qui a permis de reprendre le soutien de la Banque mondiale et du FMI, qui avait été suspendu au début des années 1990. Plusieurs réformes et politiques mises en œuvre sous les auspices des institutions de Bretton Woods, associées au rebond de l'activité économique d'après-guerre, ont permis de contrôler l'hyperinflation et de relancer la croissance économique. En 2002, après une récession qui a duré une décennie, le pays a renoué avec la croissance.

Soutenue par la hausse des prix des matières premières, la RD Congo a enregistré un taux de croissance moyen de 7,9% entre 2010 et 2015, contre une moyenne de 4,3% pour l'Afrique subsaharienne sur la même période. Cependant, les fluctuations cycliques ultérieures des prix des matières premières ont ralenti la dynamique de croissance moyenne à 3,3 % de 2016 à 2019 et ont révélé la forte exposition du pays aux chocs des prix des matières premières. Au cours de l'année de la pandémie de COVID-19 (2020), le pays a enregistré un taux de croissance de 1,7 %, soit une baisse de 2,8 points de pourcentage par rapport à 2019.

En 2022, l'économie de la RDC a connu une croissance de 8,9 %, principalement grâce à l'augmentation de la production minière et aux prix mondiaux élevés des exportations de matières premières. Le pays est fortement dépendant du commerce des matières premières, notamment du pétrole, du cuivre, du cobalt, de l'étain, du tungstène et du tantale. La même année, la taille de l'économie était de 49,4 milliards de dollars américains, contre 42,7 milliards de dollars américains en 2020. Le secteur des hydrocarbures a dominé l'économie. Au cours des 15 dernières années, la part du secteur des hydrocarbures dans le PIB a fluctué autour d'une moyenne de 42%, celle du secteur des services d'environ 33% , tandis que l'agriculture, la sylviculture et la pêche représentent 6% du PIB.

D'ici 2043, la taille de l'économie de la République démocratique du Congo devrait atteindre 259,8 milliards de dollars américains. Le modèle de croissance actuel du pays, axé sur l'industrie extractive, est fragile et peu prometteur en termes d'amélioration des moyens de subsistance. Sans une transformation structurelle significative de l'économie, la croissance économique restera à la merci des chocs des prix des matières premières. Le sous-investissement dans l'éducation, les soins de santé et les infrastructures physiques, ainsi que la faiblesse des institutions de gouvernance, ont souligné les limites de la croissance tirée par l'industrie extractive et l'importance de la diversification économique en RD Congo. Avec la baisse attendue de la demande de l'énergie fossiles suite à la transition mondiale vers une économie verte, le modèle de croissance du pays pourrait être fortement impacté.

Graphique 5: Taille de l'économie informelle en pourcentage du PIB et en pourcentage de la main-d'œuvre totale, 2019-2043

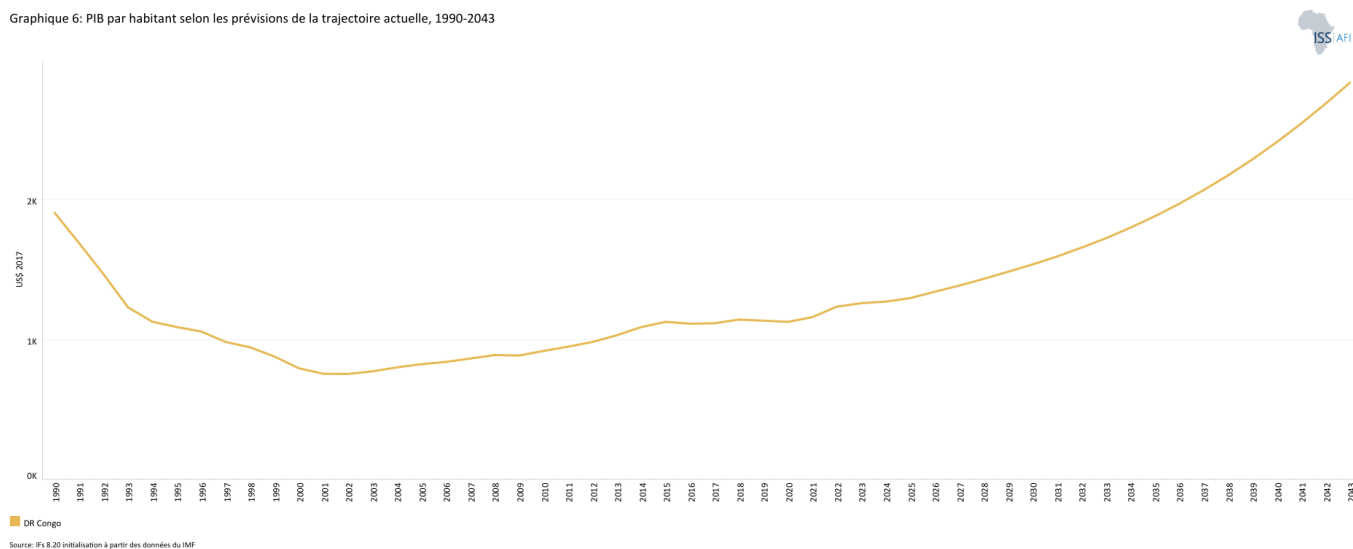


Le graphique 5 présente la taille de l'économie informelle en pourcentage du PIB et en termes absolus, ainsi que le pourcentage de la main-d'œuvre totale impliquée dans l'économie informelle.

Le secteur informel est une bouée de sauvetage cruciale pour de nombreuses personnes en RD Congo. Selon le ministère du Travail du pays, l'emploi est dominé par le secteur informel, qui représente environ 88,6 % de l'emploi total—59,7 % dans le secteur agricole et 28,9 % dans les activités non agricoles.

En 2022, la taille de l'économie informelle représentait environ 41,8 % du PIB du pays, et d'ici 2043, elle devrait diminuer considérablement pour atteindre 33 %, ce qui est supérieur aux moyennes de 26,6 % et 24,6 % pour les pays africains à faible revenu et l'Afrique, respectivement. Bien que l'économie informelle fournisse un filet de sécurité à la population nombreuse et croissante en âge de travailler du pays, elle entrave la croissance économique et entrave l'amélioration des politiques économiques. La réduction de l'informalité permettra à davantage de personnes de bénéficier de meilleurs salaires et de mesures redistributives. Par conséquent, la RD Congo doit réduire la taille de son économie informelle avec le moins de frictions possible en réduisant les obstacles à l'enregistrement d'une entreprise, en luttant contre la corruption et en améliorant l'accès au financement.

Graphique 6: PIB par habitant selon les prévisions de la trajectoire actuelle, 1990-2043

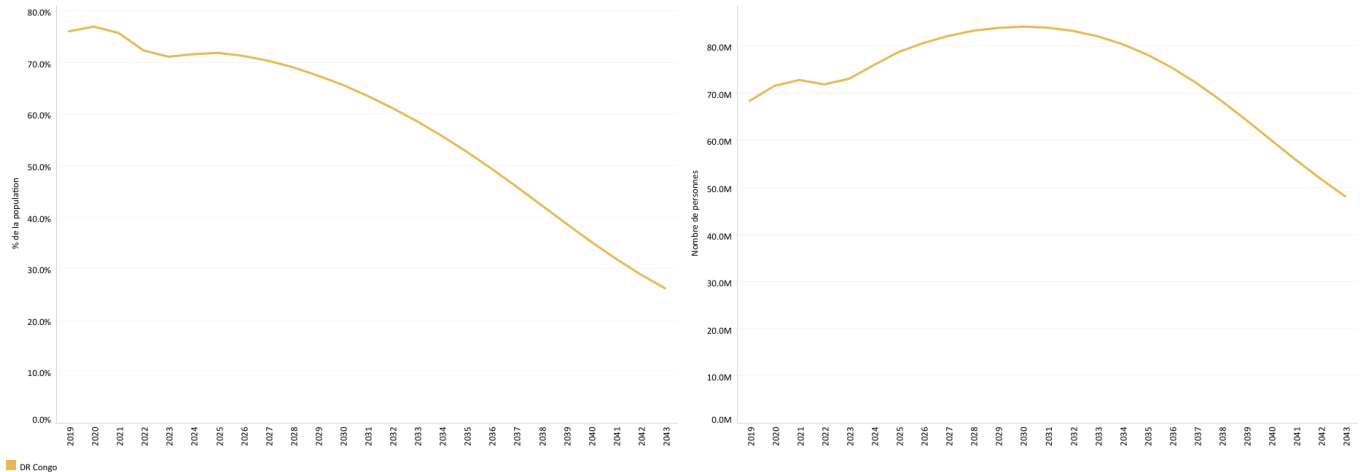


Le graphique 6 présente le PIB moyen par habitant de 1990 et les prévisions sur la trajectoire actuelle jusqu'en 2043.

La RD Congo a l'un des plus faibles PIB par habitant au monde. La série de conflits violents des années 1990 a eu des répercussions sur la croissance économique et les revenus. Par exemple, entre 1990 et 2003, le PIB par habitant est tombé à près de 29 % de son niveau lors de l'indépendance en 1960. En 2022, le PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat(PPA) de la République démocratique du Congo s'élevait à 1 133 dollars américains, soit environ 42% de son niveau de 1960.

Sur la base de la trajectoire actuelle, le PIB par habitant(PPA) du pays devrait atteindre 2605 dollars en 2043, soit 84 % de la moyenne projetée pour les pays africains à faible revenu pour la même année.

Graphique 7: Extrême pauvreté sur la trajectoire actuelle en pourcentage de la population et en nombre de personnes, 2019-2043



Source: IFI 8.20 initialisation à partir des estimations des perspectives démographiques du UNPD, des données WDI et PovcalNet

Le graphique 7 présente le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté, également exprimé en pourcentage de la population.

En 2015, la Banque mondiale a adopté un montant de 1,90 \$ US par personne et par jour en dollars constants de 2011 comme seuil de pauvreté pour les pays à faibles revenus. Ce seuil est également utilisé pour mesurer les progrès vers la réalisation de l'objectif de développement durable (ODD) 1 visant à éradiquer l'extrême pauvreté. En 2022, la Banque mondiale a actualisé le montant de 1,90 USD à 2,15 USD en dollars constants de 2017 pour les pays à faible revenu.

La République démocratique du Congo est l'un des cinq pays au monde comptant le plus grand nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté, avec moins de 2,15 dollar américain par jour. En 2022, environ 72,3% de la population de la RDC, soit 71,8 millions de personnes, vivaient dans une extrême pauvreté. La République démocratique du Congo compte le deuxième plus grand nombre de personnes extrêmement pauvres en Afrique après le Nigeria. Sur la trajectoire de développement actuelle, la RD Congo ne sera pas en mesure d'atteindre l'objectif global des Objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030 concernant l'éradication de l'extrême pauvreté.

Sur la trajectoire actuelle de développement, la RD Congo abritera le plus grand nombre de personnes extrêmement pauvres parmi les pays africains à faible revenu et restera le deuxième en Afrique en 2043, avec 48,1 millions de personnes (environ 26,1% de la population) vivant sous le seuil de pauvreté de 2,15 \$ US par jour.

Des facteurs tels que les conflits armés, la mauvaise gouvernance, les taux de fécondité élevés, le manque d'infrastructures et le faible taux de scolarité sont quelques-unes des causes profondes de la pauvreté de millions de Congolais. Les décideurs politiques de la RD Congo devraient rendre la croissance plus inclusive en intégrant les segments les plus vulnérables de la population, en particulier les femmes, dans l'économie et en renforçant la formation de capital humain pour répondre aux besoins du marché du travail et ainsi créer des emplois plus rémunérateurs et accélérer la réduction de la pauvreté.

Graphique 8: Plan National Stratégique de Développement



La vision de développement à long terme de la RDC est de construire une économie diversifiée avec une croissance inclusive pour devenir une économie à revenu intermédiaire et vaincre la pauvreté. L'objectif général du [Plan national de développement \(2019-2023\)](#) était de combattre la pauvreté.

Le plan comprend cinq piliers :

1. Développement du capital humain, développement social et culturel
2. Renforcement de la bonne gouvernance, restauration de l'autorité de l'État et consolidation de la paix.
3. Consolidation de la croissance économique, diversification et transformation de l'économie.
4. Aménagement du territoire, reconstruction et modernisation des infrastructures.
5. Protection de l'environnement, lutte contre le changement climatique, développement durable et équilibré.

Donors and sponsors



Reuse our work

- All visualizations, data, and text produced by African Futures are completely open access under the [Creative Commons BY license](#). You have the permission to use, distribute, and reproduce these in any medium, provided the source and authors are credited.
- The data produced by third parties and made available by African Futures is subject to the license terms from the original third-party authors. We will always indicate the original source of the data in our documentation, so you should always check the license of any such third-party data before use and redistribution.
- All of our charts [can be embedded](#) in any site.

Cite this research

Blessing Chipanda and Kouassi Yeboua (2024) RD Congo. Published online at futures.issafrica.org. Retrieved from <https://futures.issafrica.org/special-reports/country/drc-french/> [Online Resource] Updated 16 May 2024.

About the authors

Dr **Blessing Chipanda** joined the African Futures and Innovation (AFI) programme in January 2023. Before joining the ISS he worked as an assistant lecturer/research assistant at the University of Pretoria, Department of Economics. He is particularly interested in tasks within the wider realm of international trade, development economics, public policy, monetary policy, and econometric modelling. Equally interested in economic and socio-economic activities that impact social welfare. Blessing has a PhD in economics from the University of Pretoria, South Africa.

Dr **Kouassi Yeboua** is a senior researcher in African Futures and Innovation programme in Pretoria. He recently served as lead author on ISS studies on the long-term development prospects of the DR Congo, the Horn of Africa, Nigeria and Malawi. Kouassi has published on various issues relating to foreign direct investment in Africa and is interested in development economics, macroeconomics, international economics, and economic modelling. He has a PhD in Economics.

About African Futures & Innovation

Scenarios and forecasting can help Africa identify and respond to opportunities and threats. The work of the African Futures & Innovation (AFI) program at the Institute for Security Studies aims to understand and address a widening gap between indices of wellbeing in Africa and elsewhere in the world. The AFI helps stakeholders understand likely future developments. Research findings and their policy implications are widely disseminated, often in collaboration with in-country partners. Forecasting tools inspire debate and provide insights into possible trajectories that inform planning, prioritisation and effective resource allocation. Africa's future depends on today's choices and actions by governments and their non-governmental and international partners. The AFI provides empirical data that informs short- and medium-term decisions with long-term implications. The AFI enhances Africa's capacity to prepare for and respond to future challenges. The program is headed by Dr Jakkie Cilliers.